

paroles d'Italie pour

les scènes de France
2011

FACE
à
DVA
E
H



Istituto Italiano di Cultura
de Paris
direction Rossana Rummo



Ministero per i Beni
e le Attività culturali
Spettacolo dal vivo

Rossana Rummo

directrice de l'Institut culturel italien de Paris

Face à face, Paroles d'Italie pour les scènes de France est un projet initié et soutenu par l'Institut culturel italien de Paris, par la direction générale du spectacle vivant du Ministère des biens et des activités culturelles d'Italie et par les Instituts culturels Italiens de Marseille et de Grenoble. Face à face est né en 2009 en France en réponse à une initiative jumelle développée en Italie avec succès depuis 2007 par l'Ambassade de France à Rome, s'inscrivant ainsi dans le sillon fécond des accords culturels entre les deux pays. Dès la première édition en France, en 2009, le projet fut accueilli par des théâtres parisiens (Théâtre de l'Odéon et Théâtre du Rond-Point) et par six autres villes (Marseille, Lille, Grenoble, Rouen, Nantes, Pont-à-Mousson). L'intérêt immédiatement rencontré, à la fois auprès du public et des structures théâtrales françaises, a permis d'imaginer de nouvelles propositions en faveur de la promotion de la dramaturgie italienne contemporaine.

Ainsi, en 2010, la seconde édition de Face à face a pris une dimension exceptionnelle : 10 jours de festival au Théâtre de la Ville à Paris, avec 7 lectures et 5 spectacles représentatifs de la variété des scènes italiennes actuelles. L'édition 2010 s'est ensuite poursuivie au festival actOral à Marseille, au théâtre Les Ateliers à Lyon et au festival Scènes d'Europe à la Comédie de Reims.

En 2011, la troisième édition de *Face à face* poursuit sa collaboration exceptionnelle avec le Théâtre de la Ville, et grâce aussi au soutien d'Enel France, en proposant du 4 au 15 juin, une programmation de spectacles, lectures et rencontres dans le cadre de « Chantiers d'Europe ». D'autres partenariats privilégiés sont encore renforcés avec le festival actOral à Marseille, le théâtre Les Ateliers à Lyon et la Maison Antoine Vitez pour les traductions. Pour la 1^{ère} année, *Face à face* soutient également l'accueil de spectacles et l'organisation de lectures avec la Manufacture – cdn de Nancy Lorraine, avec Lieux Publics, CNC à Marseille et avec Troisième bureau à Grenoble.

J'ai la joie de présenter ici le programme complet des manifestations, lectures et spectacles qui seront présentés dans ces cinq villes de juin à décembre.

Face à face incarne pleinement un modèle de promotion culturelle bilatérale, source d'une forme de coopération artistique riche de nouvelles explorations à venir.

Pour la deuxième année consécutive, le Théâtre de la Ville organise, du 3 au 17 juin 2011, **Chantiers d'Europe**, poursuivant le voyage européen commencé l'an passé.

En juin 2010, la première édition, consacrée à l'Italie, qui s'est ouverte avec Roberto Saviano, puis avec Luca Ronconi et le Piccolo Teatro, a été également l'occasion de découvrir quatre compagnies de la scène indépendante italienne (Muta Imago, Fibre Parrallele...) et sept auteurs italiens d'aujourd'hui, avant de s'achever par la rencontre d'Ascanio Celestini, puis le concert de Giovanna Marini. Cette année encore, grâce au partenariat avec l'Institut culturel italien de Paris et *Face à face*, des artistes et des auteurs venus de toute l'Italie seront présents : Marco Calvani, Ascanio Celestini, Saverio La Ruina, Mario Martone, Flavia Mastrella et Antonio Rezza, Daniele Timpano.

Notre regard se portera également sur la Grande-Bretagne, ses compagnies indépendantes et ses théâtres de création, ses auteurs et ses acteurs. Le British Council, la BBC, le Young Vic, le Royal Court... sont fortement associés à cette nouvelle édition de Chantiers d'Europe. Avec France Culture, nous proposerons la découverte d'auteurs britanniques ou italiens, au cours de lectures de textes inédits enregistrées en public, au Théâtre de la Ville ou au Théâtre des Abbesses.

L'Europe elle-même passe encore aujourd'hui pour un chantier – lentement démarré, souvent interrompu, sans cesse repris, toujours à venir, etc. En vérité, il faut louer le théâtre et les arts vivants en général, depuis plusieurs siècles, d'avoir été profondément européens... Chantiers d'Europe s'entend à prolonger cette donnée historique. Il souhaite aussi bien la renouveler sans relâche. Sans relâche, après tout, c'est un mot du théâtre !

[**Emmanuel Demarcy-Mota** et l'équipe du Théâtre de la Ville]

samedi 4 juin 2011 › 22h30 › événement spécial

lieu › à définir

Bal littéraire européen

avec pour la France : Nathalie Fillon, Fabrice Melquiot,
Rémi de Vos / pour l'Angleterre : Penelope Skinner /
pour l'Italie : Marco Calvani

jeudi 9 juin 2011 › 18h30 › lecture

lieu › Théâtre de la Ville, Café des œillets

La Vortement de Saverio La Ruina

p. 48

jeudi 9 et vendredi 10 juin 2011 › 20h30 › spectacle

lieu › Théâtre des Abbesses

La File indienne de et avec Ascanio Celestini

p. 19

samedi 11 juin 2011 › 18h › événement spécial

lieu › Théâtre des Abbesses

Hommage à Franco Quadri

rencontre modérée par Jean-Pierre Wurtz
avec [sous réserve] Jacopo Quadri, Renata Molinari,
Renato Quaglia, Maria Grazia Gregori, Antonio Latella,
Anatoli Vassiliev, Arthur Nauzyciel, Rossana Rummo,
Emmanuel Demarcy-Mota.

samedi 11 juin 2011 › 20h30 › spectacle

lieu › Théâtre des Abbesses

7-14-21-28 de Flavia Mastrella Antonio Rezza

p. 25

mardi 14 et mercredi 15 juin 2011 › 20h30 › spectacle

lieu › Théâtre de la Ville

Petites oeuvres morales de Giacomo Leopardi

mise en scène et dramaturgie Mario Martone

p. 22

jeudi 16 juin 2011 › 18h30 › lecture

lieu › Théâtre de la Ville, Café des œillets

Le Duce en boîte de Daniele Timpano

p. 58

Marco Calvani et Daniele Timpano bénéficient du programme
de résidence à la Cité internationale des Arts avec le soutien
de la ville de Paris.

informations pratiques › p. 61

20 au 24 septembre 2011 › lectures

lieu › La Minoterie – Théâtre de la Joliette

**Femme non-rééduquée,
mémoire théâtrale sur Anna Politkovskaïa**
de Stefano Massini

p. 51

Lecture d'un texte de Letizia Russo

[programmation en cours]

p. 54

samedi 24 septembre 2011 › performance concert

lieu › La Minoterie – Théâtre de la Joliette

Fever 103° de NicoNote

p. 31

4 au 6 octobre 2011 › 20h30 › spectacle

lieu › Théâtre du Gymnase

Alexis, une tragédie grecque

conception et mise en scène

Enrico Casagrande et Daniela Nicolò-Compagnie Motus

p. 28

Face à face avec Lieux Publics-CNC

festival **Small is beautiful**

14 et 15 octobre 2011 › intervention urbaine

lieu › Aubagne

Mission Roosevelt de Tony Clifton Circus

p. 34

informations pratiques › p. 61

jeudi 17 novembre 2011 › 18h30 › lecture en français

lieu › Bibliothèque municipale Centre Ville

vendredi 18 novembre 2011 › 19h30 › lecture en italien

lieu › Théâtre de Poche

Corps d'état – l'affaire Moro de Marco Baliani

p. 39

samedi 19 novembre 2011 › 15h › rencontre

lieu › Bibliothèque municipale Centre-ville

**Acteurs, auteurs et narrateurs : le théâtre-récit
dans la nouvelle dramaturgie italienne**

rencontre avec les auteurs

présentée par Olivier Favier et Juliette Gheerbrant

samedi 19 novembre 2011 › 19h30 › lecture en italien

lieu › Théâtre de Poche

dimanche 20 novembre 2011 › 17h › lecture en français

lieu › Musée Dauphinois

mardi 22 novembre 2011 › lecture en français

lieu › Cité scolaire Jean-Prévost, Villard-de-Lans

mercredi 23 novembre 2011 › 20h › lecture en français

lieu › Bibliothèque Georges Perec , Villard-de-Lans

Camillo Olivetti, aux racines d'un rêve

de Laura Curino et Gabriele Vacis

p. 42

informations pratiques › p. 61

du 1 au 3 décembre 2011 › lectures

lieu › Les Ateliers, Lyon

Femme non-réeducable, mémorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa
de Stefano Massini

p. 51

Malamore d'Antonio Tarantino

p. 56

Camillo Olivetti, aux racines d'un rêve

de Laura Curino et Gabriele Vacis

p. 42

samedi 3 décembre 2011 › 10h › rencontre débat

lieu › La Médiathèque de Vaise

les nouvelles dramaturgies italiennes

organisée par Les journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et le Théâtre Les Ateliers

Dans le cadre de Face à face, les Ateliers feront aussi entendre des auteurs contemporains français.

informations pratiques › p. 61

entre le 24 novembre et le 6 décembre 2011 › lectures

lieu › Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine, La Fabrique

J'avais un beau ballon rouge

d'Angela Dematté

p. 45

programmation en cours

vendredi 2 décembre 2011 › 20h30 › spectacle

samedi 3 décembre 2011 › 17h

lieu › Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine

Alexis, une tragédie grecque

conception et mise en scène

Enrico Casagrande et Daniela Nicolò

Compagnie Motus

p. 28

informations pratiques › p. 61

pour les spectacles

Ascanio Celestini

p. 19

Mario Martone

p. 22

Flavia Mastrella et

Antonio Rezza

p. 25

Motus

p. 28

NicoNote

p. 31

Tony Clifton Circus

p. 34

et les lectures

Marco Baliani

p. 39

Laura Curino et

Gabriele Vacis

p. 42

Angela Dematté

p. 45

Saverio La Ruina

p. 48

Stefano Massini

p. 51

Letizia Russo

p. 54

Antonio Tarantino

p. 56

Daniele Timpano

p. 58



les spectacles

Ascanio Celestini



Fabrizio Zappalà / Malala Jacovelli [épave the difference]

jeudi 9 et vendredi 10 juin 2011 › 20h30 › spectacle en italien et en français
lieu › Théâtre des Abbesses, Paris, dans le cadre de Chantiers d'Europe

La file indienne

La fila indiana

de et avec **Ascanio Celestini**
avec la participation de **Patrick Bébi**
traduction de **Patrick Bébi**
musique de **Matteo D'Agostino**
ambiance sonore de **Andrea Pesce**

La file indienne. Chacun sait qu'il est un numéro parce que celui qui marche devant lui est un numéro. Les numéros se suivent et se voient de dos. Ils ne voient jamais leur visage. Sauf le numéro 1, le premier de la file, que tout le monde voit. À la télévision. Que tout le monde suit. À un moment donné, je vois quelqu'un qui marche à côté de moi. *La fila indienne*, une série d'histoires anciennes et nouvelles cousues ensemble. Des histoires dites en marge d'autres spectacles. Des histoires écrites à la hâte après l'incendie d'un camp de nomades ou suite au naufrage d'une barque de migrants. Quelques fragments de réel à partir desquels d'autres histoires s'écrivent, se racontent et se rajoutent soir après soir. Celestini se révèle aussi nécessaire à l'Italie réactionnaire et berlusconienne que Pasolini en son temps. Comme lui, il transforme l'horreur des situations en pépites de théâtre, reconnaît dans la vie des plus exploités la grandeur des princes, dans les délires des plus fous, la raison qui dit la déraison de notre société. Conteur, il est bien plus qu'un conteur. Chanteur, il est bien plus qu'un chanteur.

Ascanio Celestini

Né à Rome en 1972. Ses qualités d'écriture ont imposé l'auteur de *Fabbrica* (Editions théâtrales, 2008), *Radio clandestine* (Espaces 34, 2009) et *Récit de guerre bien frappé* (Le serpent à plumes, 2009) comme le chef de file de la jeune génération du théâtre de narration en Italie. Sa popularité croissante en Italie s'est encore accentuée après ses chroniques présentées sur la Rai 3 dans l'émission Parla con me. Il a réalisé le documentaire *Parole sante* autour de la grève de la centrale téléphonique de Cinecittà en 2007. La même année, il publie sous le même titre un album de chansons. Ses recherches sur le travail l'amène jusqu'au roman *Lotta di classe* (Einaudi, 2009). De son dernier récit publié en France, *La Brebis galeuse* (Editions du Sonneur, 2010), il a réalisé un film, en sortie nationale en avril 2011. Pour cette première fiction, il a reçu le prix spécial du jury italien au festival d'Annecy en 2010.

[www.ascaniocelestini.it]



mardi 14 et mercredi 15 juin 2011 > 20h30

> spectacle en italien surtitré en français

lieu > Théâtre de la Ville, Paris, dans le cadre de Chantiers d'Europe

Petites oeuvres morales

Operette morali

de **Giacomo Leopardi** traduit par **René de Ceccatty**
adaptation théâtrale et mise en scène **Mario Martone**
avec **Renato Carpentieri, Marco Cavicchioli, Roberto De Francesco, Maurizio Donadoni, Giovanni Ludeno, Paolo Musio, Totò Onnis, Franca Penone, Barbara Valmorin**
scénographie **Mimmo Paladino**
costumes **Ursula Patzak**
lumières **Pasquale Mari**
son **Hubert Westkemper**
dramaturgie **Ippolita di Majo**
assistant à la mise en scène **Paola Rota**
production Fondazione del Teatro Stabile di Torino

Les *Operette morali*, écrites par Giacomo Leopardi entre 1824 et 1832, sont formées de vingt-quatre compositions en prose, dialogues et nouvelles. L'âme la plus profonde de l'auteur s'y reflète : le rapport de l'homme à l'histoire, à ses semblables et en particulier à la nature ; la comparaison entre les valeurs du passé et la situation statique et décadente du présent ; la puissance des illusions et de la gloire mais aussi la recherche du bonheur, le poids de l'infortune, la vie qui est douleur, ennui. Dans ce panorama d'atmosphères abstraites et glaciales, la raison se distingue comme l'unique échappatoire au désespoir. Les *Operette morali* représentent une orchestration parfaite de nuances sur la vie et sur la mort : dans la vision léopardienne, l'homme se meut à l'intérieur d'une nature aveugle dont il ne peut rien obtenir. Méprisant l'idée du progrès, scientifique et spirituel, le poète se moque des conquêtes de l'humanité comme pure fiction, illusion d'un progrès sans fondement. Que reste-t-il alors à l'homme ?

Mario Martone

Mario Martone commence à travailler à Naples en 1977 où il fonde le groupe Falso Movimento. Il réalise des spectacles composés d'éléments de théâtre, de cinéma, de musique et d'art visuel. Dix années après, il crée Teatri Uniti, une compagnie qui réunit les artistes napolitains de la nouvelle génération et avec laquelle il a aussi réalisé et produit son premier long-métrage, *Morte di un matematico napoletano* (prix du Gran Premio della Giuria à la Mostra de Venise, 1992). Ses films suivants, *L'amore molesto* (1995), *Teatro di guerra* (1998) et *L'odore del sangue* (2003) ont tous été présentés au Festival de Cannes. Ses mises en scène de pièces de théâtre et d'opéra lui ont valu de nombreux prix ainsi que son engagement au Teatro di Roma, institution qu'il a dirigée et où il a opéré un changement radical de la programmation en créant le théâtre India dans une ancienne usine désaffectée. Le 10 décembre 2007, Mario Martone est nommé directeur de la Fondation du Théâtre Stabile de Turin. Avec son film *Noi credevamo*, présenté à la Mostra de Venise, il vient de recevoir sept David de Donatello, dont celui du meilleur film.

Flavia Mastrella Antonio Rezza

samedi 11 juin 2011 › 20h30 › spectacle en italien surtitré en français
lieu › Théâtre des Abbesses, Paris – dans le cadre de Chantiers d'Europe



7-14-21-28

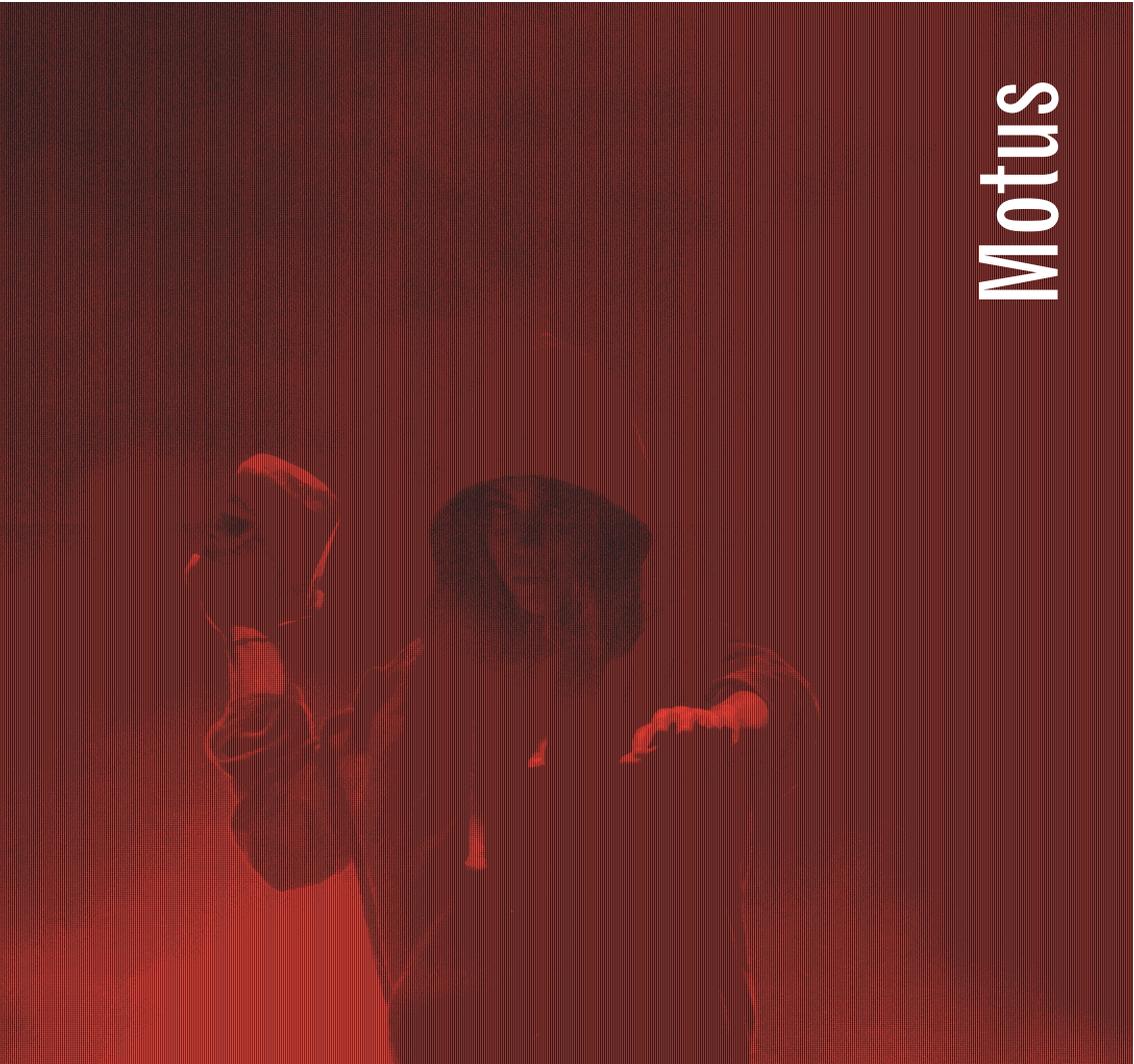
de **Flavia Mastrella/Antonio Rezza**
avec **Antonio Rezza** et **Ivan Bellavista**
(jamais) écrit par **Antonio Rezza**
habitat de **Flavia Mastrella**
assistant **Massimo Camilli**
lumières **Maria Pastore**
production Teatro 91 / Fondazione Teatro Piemonte Europa / RezzaMastrella

Dans *7-14-21-28*, le spectateur assiste à la défaite définitive du sens, à un mal-être en chiffres qui se multiplie jusqu'à l'effroi : nous sommes à quelques pas de la soustraction qui nous fait disparaître. Oscillations et hésitations en idéogrammes mobiles. Tout d'un coup se brise le lien avec le passé : cordes, grilles et lacets soutiennent la situation. Dans cette danse macabre, la vie se joue dans un idéogramme. Pour le critique italien Franco Quadri : « Dans un tourbillon de rires, d'applaudissements, d'enthousiasme rare, l'auteur évoque la perte de sens, l'absence de repères, la faillite de nos sociétés. Au bord des larmes, nous suivons cette figure tourmentée et hurlante comme un double possible de nous-mêmes. Un double qui s'abandonnerait enfin à la protestation contre une société sans repères et contre ses dérives autoritaires. »

Flavia Mastrella/Antonio Rezza

Flavia Mastrella et Antonio Rezza, artistes pluridisciplinaires travaillent ensemble depuis vingt ans : ils réalisent notamment des performances théâtrales, des courts et longs-métrages, des émissions de télévision. Artiste plasticienne, Flavia Mastrella expose sculptures, vidéo-sculptures et photographies en Italie et à l'étranger. Une de ses œuvres fait partie de l'exposition permanente de la Certosa di San Lorenzo à Padula, au sein de l'exposition *Le opere e i giorni*. Le Pan de Naples a récemment accueilli son installation *Boe alla deriva*, et en 2008, à Rome, a eu lieu l'exposition de *Autopatia*. L'artiste performer Antonio Rezza a également publié quatre livres chez Bompiani, dont le dernier *Credo in un solo oblio* a gagné le prix Feronia en 2008. Ensemble, ils ont participé plusieurs fois au festival de cinéma de Venise et ont gagné le prix Alinovi pour l'art interdisciplinaire en 2008.

[www.rezzamastrella.com]



Motus

mardi 4, mercredi 5 et jeudi 6 octobre 2011 › 20h30

› spectacle en italien surtitré en français

lieu › Théâtre du Gymnase, Marseille, dans le cadre du festival actOral

vendredi 2 décembre 2011 › 20h30 › en italien surtitré en français

samedi 3 décembre 2011 › 17h › en italien surtitré en français

lieu › Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, dans le cadre de RING

Alexis, une tragédie grecque

Alexis. Una tragedia greca

conception et mise en scène **Enrico Casagrande et Daniela Nicolò**

avec **Silvia Calderoni, Vladimir Aleksic, Benno Steinegger,**

Alexandra Sarantopoulou

traduit par **Nicolas Lehnebach**

son **Andrea Comandini**

production Motus

coproduction ERT Emilia Romagna Teatro Fondazione, Espace Malraux /

Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie / Carta bianca, programme

Alcotra coopération France Italie / Théâtre National de Bretagne/Rennes /

Festival delle Colline Torinesi

avec le soutien de la Province de Rimini / Région Emilie Romagne /

Ministère de la Culture

avec le soutien de l'Institut culturel italien de Marseille

Le 6 décembre 2008, Alexis, un garçon de 15 ans, a été tué d'une balle en pleine poitrine par un policier à Athènes. Cette mort a déclenché en Grèce une vague d'insurrection populaire sans précédent. Motus reconstruit cet épisode sanglant pour en donner une explication collective, capable de transformer l'indignation en action réparatrice. Ils sont allés recueillir des échos de cette révolte : avec tous ces éclats de voix, et dans les mots insoumis d'Antigone revue par Brecht, ils ont bâti une partition hybride, fulgurante et poétique.

Enrico Casagrande et Daniela Nicolò

Les metteurs en scène Enrico Casagrande et Daniela Nicolò fondent la compagnie Motus en 1991, à Rimini, en Italie. Issus du théâtre universitaire, Enrico Casagrande et Daniela Nicolò font leurs armes à la faculté de sociologie et d'économie, très influencés alors par le Living Theatre. Avec les productions *Occhio Belva* (1994), *Catrame* (1996), *O.F. ovvero Orlando Furioso* (1998), *Orpheus Gance* (2000), le théâtre en constante transformation de Motus acquiert une notoriété nationale et internationale. En novembre 2000, le jury du prix Ubu décerne à la compagnie le Prix Spécial pour leur projet *Prototype*. Conçu comme un véritable laboratoire de travail, ouvert aux collaborations artistiques les plus diverses, Motus recherche l'interaction créative entre les différentes formes d'expression. Avec le projet *Symra Antigones*, lancé en 2008, Motus poursuit l'analyse des rapports/conflits entre les générations et s'interroge sur les révoltes contemporaines en s'emparant de la figure tragique d'Antigone comme archétype de la lutte et de la résistance. *Alexis. Una tragedia greca* est le quatrième spectacle de cette création.

[www.motusonline.com]



samedi 24 septembre 2011 › performance/concert
lieu › La Minoterie – Théâtre de la Joliette, Marseille
dans le cadre du festival actOral

Fever 103°

de et avec **NicoNote**
avec le soutien de l'Institut culturel italien de Marseille

Fever 103° qui pourrait se traduire en français par « 41° de fièvre » est le titre d'un poème de Sylvia Plath. Une performance sonore dédiée à cette auteure américaine qui s'est donnée la mort, un voyage qui suit le fil rouge de la condition schizophrène. NicoNote avec sa voix et sa présence charismatiques raconte ce parcours à travers un concert qui entremêle des extraits hétéroclites, comme un corps détruit et inquiété par différentes pulsions intérieures. *Fever 103°* traduit ces états de séparation à travers un patchwork sonore névrotique et suave, passant de Henry Purcell à Tuxedomoon, Tenco et se mêlant naturellement au flux des morceaux composés par NicoNote. *Fever 103°* est un concert de musique et de poésie.

NicoNote

NicoNote alias Nicoletta Magalotti – italienne de langue maternelle autrichienne – est née à Rimini en 1962. Performeuse, chanteuse et DJ, elle formule son nom de scène NicoNote en 1997. En 2010, ce nom devient NicoNote Dream Action, sigle de la Compagnie et du Groupe de travail avec lequel elle produit tous les projets à venir. NicoNote a été entre autres, dans les années 80, la voix du groupe new wave les Violet Eves. NicoNote a développé un parcours singulier entre la musique et la performance, avec la création de spectacles comme *Private Space*, *Porpora* – une suite baroque, *Régola* – concert inspiré de Hildegard von Bingen, *Fever 103°* et *Tutto Kaput*, une performance dédiée à la mémoire de la seconde guerre mondiale. Elle a également été actrice pour différents metteurs en scène parmi lesquels Romeo Castellucci/Societas Raffaello Sanzio (1995/2003), la philosophe et metteur en scène Patricia Allio, Francesco Micheli, Otello Cenci et Elisabetta Pozzi. Elle a présenté en juin 2010 la performance-concert *Rhapsody (or Alphabet Dream) #7* à la Fondation Cartier – Paris, qui tourne actuellement en Italie. En janvier 2011, elle a créé *DRINNEN*, performance suite à travers Schumann, produit par La Fonderie-Le Mans.

[www.niconote.net]



Tony Clifton Circus

vendredi 14 octobre 2011

samedi 15 octobre 2011

lieu > Aubagne, dans le cadre du festival **Small is beautiful**

Mission Roosevelt

Missione Roosevelt

un projet de **Tony Clifton Circus**
avec **Diane Bonnot** et **Iacopo Fulgi**

production Tony Clifton Circus 2011
coproduction Lieux Publics – CNC
avec le soutien de la SACD / auteurs d'espace public /
La Paperie – Centre National des Arts de la Rue /
L'Atelline – Lieu de Fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon

Mission Roosevelt n'est pas un spectacle mais une expérimentation : les spectateurs en seront à la fois les acteurs, les cobayes, et surtout les uniques et heureux bénéficiaires. Dans *Mission Roosevelt*, le Tony Clifton Circus souhaite traverser l'espace urbain, faire un parcours et laisser un signe, une trace colorée sur le sol. Il s'agit de partager le plaisir de l'interdit, le plaisir d'utiliser un objet tabou : le fauteuil roulant est l'instrument et l'outil de *Mission Roosevelt*, le symbole de tout ce qui ne nous concerne pas mais qui aujourd'hui nous appartient. Il s'agit d'une métaphore de l'inégalité à travers laquelle conquérir la ville. Une expérience d'urbanisme, une performance faisant appel à la participation du public qui, installé sur des fauteuils roulants, se transforme en une sorte de peloton d'exécution, en une joyeuse machine de guerre.

Tony Clifton Circus

Né en 2001, le Tony Clifton Circus se présente comme une enseigne lumineuse aux ampoules colorées et intermittentes signalant la présence de quelque chose d'inattendu. Les responsables de ce « Cirque de l'anomalie » sont Nicola Danesi de Luca et Iacopo Fulgi. Sans poésie définie, ce que Tony Clifton Circus cherche à faire, c'est mettre en scène l'étrangeté, l'anomalie. C'est à partir de ces prémisses que naissent leurs spectacles, de véritables expériences de comédie extrême ou mieux encore d'extrémisme comique dans lesquelles ils passent de l'humour le plus démentiel à la plus fine élégance poétique. Mais à l'origine de tout cela, on retrouve toujours une jouissance irrationnelle qui naît de la représentation même et qui n'a rien de rassurant. Avec amour et aussi un zeste de haine.

[www.tonycliftoncircus.com]

les lectures

Marco Baliani



jeudi 17 novembre 2011 › 18h30 › en français

lieu › Bibliothèque municipale Centre Ville, Grenoble
dans le cadre d'Envie d'Italie
suivie d'une rencontre avec l'auteur

vendredi 18 novembre 2011 › 19h30 › en italien par l'auteur

lieu › Théâtre de Poche, Grenoble, dans le cadre d'Envie d'Italie

Corps d'état - L'affaire Moro

Corpo di stato

de **Marco Baliani**

traduction d'**Olivier Favier**

en partenariat avec l'Institut culturel italien de Grenoble

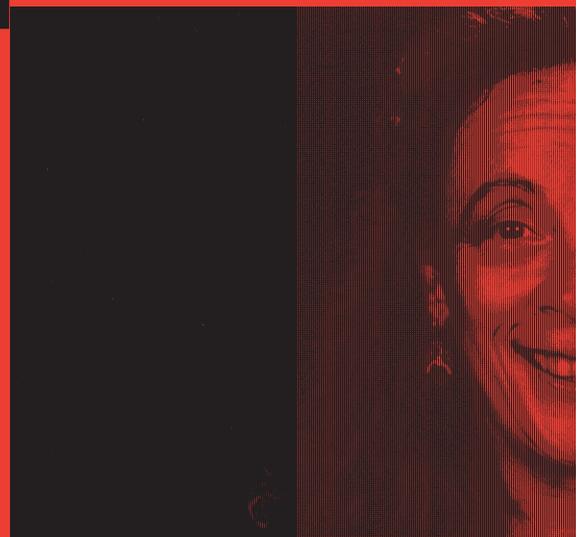
9 mai 1978, Via Caetani, Rome. Dans une Renault 4, on retrouve le corps sans vie d'Aldo Moro, président du parti de la Démocratie chrétienne. Ainsi s'achèvent les cinquante-cinq jours les plus mystérieux de l'histoire de la jeune République italienne. Cinquante-cinq jours qui ont bouleversé l'Italie et ouvert des blessures toujours vives dans le tissu civil de la nation. Marco Baliani, maître du théâtre de narration, s'engage dans l'enchevêtrement de questions sans réponse. Dans ce récit à la première personne, il revient sur ses années de formation romaine en utilisant l'affaire Moro comme fil conducteur. Avec cet enlèvement, Aldo Moro a cessé d'être un homme politique pour devenir la victime symbolique et expiatoire du pouvoir, puis un corps d'état tragique dans une voiture rouge.

Marco Baliani

Avec *Kohlhaas* (1989), adapté de la nouvelle éponyme d'Heinrich von Kleist, Marco Baliani donne naissance au théâtre de narration, qui a durablement marqué la scène contemporaine italienne. De 1996 à 2000, il dirige le projet artistique *I Porti del Mediterraneo* (Ente teatrale italiano). Avec Maria Maglietta, il conduit une recherche sur le récit oral avec des spectacles-événements tels que, *Come gocce di una fiumana* (Prix IDI pour la mise en scène), sur la mémoire des soldats de la première guerre mondiale, et *Antigone delle città*, sur l'attentat de la gare de Bologne en 1980. En tant qu'acteur de cinéma, il a été dirigé par Mario Martone, Francesca Archibugi, Cristina Comencini, Roberto Andò et Saverio Costanzo. Avec la maison d'édition Rizzoli, il a publié *Corpo di stato*, diffusé en direct à la télévision italienne en mai 1998 à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort d'Aldo Moro, le roman *Nel Regno di Acilia* et *Pinocchio Nero*, le journal de son expérience théâtrale avec les enfants des rues de Nairobi (Prix Ubu pour le théâtre 2005).

[www.marcobaliani.it]

Laura Curino



samedi 19 novembre 2011 › 19h30 › lecture en italien par l'auteur

lieu › Théâtre de Poche, Grenoble

dimanche 20 novembre 2011 › 17h › lecture en français

lieu › Musée Dauphinois, Grenoble

mardi 22 novembre 2011 › lecture en français

lieu › Cité scolaire Jean-Prévoist, Villard-de-Lans

mercredi 23 novembre 2011 › 20h › lecture en français

lieu › Bibliothèque George Perec, Villard-de-Lans

suivie d'une rencontre avec l'auteure

dans le cadre d'Envie d'Italie

entre le 1 et le 3 décembre 2011 › lecture en français

lieu › Théâtre Les Ateliers, Lyon

mise en espace **Gilles Chavassieux**

Camillo Olivetti, aux racines d'un rêve

Olivetti

de **Laura Curino** et **Gabriele Vacis**

traduit par **Juliette Gheerbrant**

Olivetti, construit à la manière d'un récit facétieux, nous plonge dans l'épopée familiale, sociale et politique du fondateur de la fameuse entreprise italienne de machines à écrire, à travers une diversité de points de vue. Un récit intimiste se déploie entre les voix de la mère, Elvira, et de l'épouse Luisa. Le parcours engagé de Camillo Olivetti croise des moments importants de l'histoire italienne et internationale, et la densité du théâtre-récit fonctionne ici pleinement. Le recours aux changements d'échelle, véritable ressort dramatique, et les associations d'idées tissent une conversation qui fait de la scène un espace sensible aux influences romanesques.

Laura Curino

Laura Curino a été avec Gabriele Vacis parmi les fondateurs du Laboratorio Teatro Settimo. En 1996, elle crée le monologue *Olivetti, Camillo alle radici di un sogno* (éditions Ipoc, Vimodrone, 2009), évocation du fondateur de la firme Olivetti qui, socialiste et proche de Filippo Turati, avait su associer ses employés au succès de son entreprise. Par ses qualités littéraires et sa remarquable évocation de l'histoire industrielle du Piémont, ce texte reste comme l'un des actes fondateurs du théâtre-récit. Elle a poursuivi ce travail en 1998 avec un spectacle sur Adriano Olivetti (le créateur de la célèbre machine à écrire m1). Elle s'est intéressée par la suite aux univers de Virginia Woolf et de Karen Blixen. [www.lauracurino.it]

Face à face à Grenoble est réalisé avec Troisième bureau, en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Grenoble, le Musée Dauphinois dans le cadre de l'exposition « les Italiens en Isère », les bibliothèques municipales de Grenoble et l'association Dolce Cinema.

La manifestation se développe dans le département en collaboration avec la bibliothèque départementale de l'Isère et avec le soutien du Conseil Général de l'Isère.



Angela Dematté

entre le 24 novembre et le 6 décembre 2011 › lecture en français
lieu › Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, La Fabrique
dans le cadre de RING

J'avais un beau ballon rouge

Avevo un bel pallone rosso

de **Angela Dematté**

texte inédit traduit par **Caroline Michel** et **Julie Quénehen**

avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale

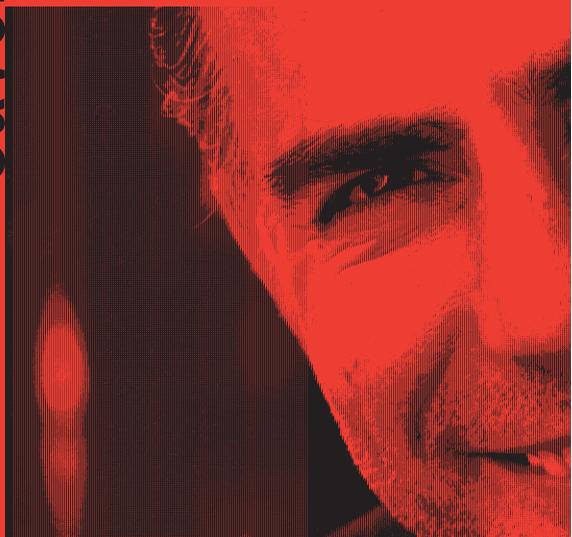
Depuis son enfance jusqu'à sa mort, c'est la trajectoire fulgurante de la vie de Margherita Cagol, alias Mara, épouse de Renato Curcio, fondateur et idéologue des Brigades Rouges, que retrace l'auteure. Margherita est une enfant qui grandit et développe sa conscience politique pendant ses études à la faculté de sociologie de Trente, où elle rencontre Renato Curcio. Le couple part à Milan, fonde la lutte armée et effectue les premiers enlèvements. Mais le 6 juin 1975, Mara est tuée pendant un affrontement avec les forces de l'ordre.

Dans la pièce d'Angela Dematté, l'interlocuteur principal de Margherita est son Père. Et, à partir de leurs échanges, deux visions du monde entrent en collision : le bon sens commun, « petit bourgeois », du Père et la vision idéologique et intransigeante de Mara.

Angela Dematté

Après des études à la faculté de Lettres Modernes, elle travaille avec différents metteurs en scène parmi lesquels Peter Clough (*Esperimento con pompa pneumatica* de Shelagh Stephenson), Walter Pagliaro (*Fedra* de Racine) et Pietro Carriglio (*Orestia* de Pier Paolo Pasolini). Sous la direction de Mario Gas, elle incarne *Andromaque* dans *Les Troyennes* de Euripide, présenté au Teatro Greco de Syracuse et son interprétation lui vaut d'être finaliste au Premio Siracusa Stampa Teatro comme meilleure jeune actrice. Depuis 2007, c'est avec la Compagnia Cantiere Centrale et la mise en scène d'Andrea Chiodi, qu'elle joue dans *Mela* de Dacia Maraini, *La bottega dell'orefice* de K. Wojtyla, *Sogno di una notte di mezza estate* de Shakespeare, dans le monologue *Etty Hillesum, cercando un tetto a Dio* de Marina Corradi et dans *Marija Judina, la pianista che commosse Stalin*, pièce dont elle est également l'auteure. En 2009, elle remporte le 50ème Premio Riccione pour la dramaturgie avec son premier texte *Avevo un bel pallone rosso* et le Prix Golden Graal Astro Nascente pour le théâtre.

Saverio La Ruina



jeudi 9 juin 2011 › 18h30 › lecture en français

**lieu › Théâtre de la Ville, Café des œillets, Paris
dans le cadre de Chantiers d'Europe**

La Vortement

La Borto

de **Saverio La Ruina**

texte inédit traduit par **Federica Martucci** et **Amandine Melan**

avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international
de la traduction théâtrale

avec **Valérie Dréville**

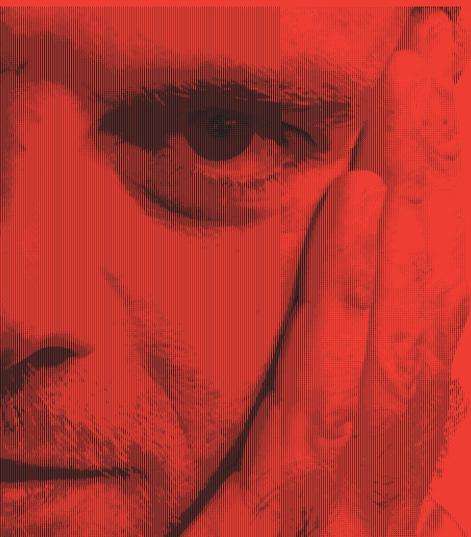
Vittoria, une femme simple et dévote, vit dans un petit village de Calabre. Selon la volonté de ses parents, elle est mariée, « vendue », à treize ans à un homme deux fois plus âgé qu'elle. À vingt-huit ans, elle a déjà sept enfants. Harassée par ses grossesses à répétition, par ces années qui durent neuf mois et non pas douze, elle décide à sa huitième grossesse de recourir à l'avortement clandestin. À travers sa voix, Vittoria fait revivre toute une communauté d'hommes et de femmes. Elle raconte un morceau de sa vie, les angoisses d'être femme dans ce Sud, la guerre qui gronde avec les maris, la peur des grossesses, les arrangements, les visites chez la faiseuse d'ange et jusqu'au calvaire de sa petite-fille qu'elle accompagne à Milan pour un avortement qui, bien que licite celui-là, lui rappelle par certains aspects le sien.

Saverio La Ruina

Diplômé de la Scuola di Teatro de Bologne, Saverio La Ruina poursuit sa formation avec Jerzy Stuhr et travaille avec Leo De Berardinis et Remondi De Caporossi. En 1992, avec Dario De Luca il fonde la compagnie Scena Verticale à Castrovillari, en Calabre. Lors des éditions 1999 et 2000 de la Biennale de Venise, il est sélectionné parmi de jeunes metteurs en scène pour participer aux ateliers de mise en scène de Eimuntas Nekrosius. Depuis 1999, il est directeur artistique, avec Dario De Luca, de Primavera dei Teatri, festival des nouveaux langages de la scène contemporaine. En 2001, il remporte avec Scena Verticale le Prix Bartolucci « pour une réalité émergente » et en 2003 le Prix de la Critique Théâtrale décerné par l'Associazione Nazionale dei Critici Teatrali. En 2007, deux Prix Ubu lui sont attribués dans les catégories « meilleur acteur principal » et « nouveau texte italien » avec la pièce *Dissonorata. Delitto d'onore in Calabria*, monologue dont il est l'auteur, le metteur en scène et l'interprète. *La Borto* a gagné le prix Ubu 2010 du « nouveau texte italien ».

[www.scenaverticale.it]

Stefano Massini



entre le 20 et le 24 septembre 2011 › lecture en français
lieu › La Minoterie – Théâtre de la Joliette, Marseille
dans le cadre du festival actOral

entre le 1 et le 3 décembre 2011 › lecture en français
lieu › Théâtre Les Ateliers, Lyon

Femme non-réeducable,
mémemorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa
Donna non rieducabile, Memorandum teatrale su Anna Politkovskaïa

de **Stefano Massini**
traduit par **Pietro Pizzuti**
l'Arche est l'éditeur et l'agent théâtral de ce texte
[avec le soutien de l'Institut culturel italien de Marseille]

À Grozny, la guerre est finie, officiellement, mais derrière les mitraillettes et les chars, la Russie est toujours là. Unique journaliste à avoir couvert la guerre en Tchétchénie, Anna Politkovskaïa, non-réeducable, du titre que lui donne l'État major russe, n'est pas là pour juger. Les faits parlent d'eux-mêmes. Régulièrement menacée, elle revient sans cesse sur le terrain, rapportant les propos de ceux qui témoignent – au péril de leur vie. En octobre 2006, la journaliste est retrouvée assassinée dans la cage d'escalier de son immeuble. La pièce traite avec respect, effroi et lucidité de deux camps qui se déchirent. Grozny dévastée, le bonheur d'avoir de l'eau courante, le réveil dans un lit d'hôpital après une tentative d'empoisonnement... Les lettres disent l'indicible, la violence du dehors dans une langue glaciale et radicale. Quand la parole est muselée, quel échappatoire reste-t-il face au silence ?

Stefano Massini

Né en 1975 à Florence, en Italie, Stefano Massini est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre dont *Memorie del boia*, en 2003, *La fine di Shavuoth*, en 2004, *L'Odore assordante del bianco*, *Processo a Dio*, et *La Gabbia ovvero figlia di notaio*, en 2005, et également metteur en scène. Il a ainsi adapté pour le théâtre des romans et des récits. Il a reçu à l'unanimité du jury le plus important prix italien de dramaturgie contemporaine, le Premio Pier Vittorio Tondelli dans le cadre du Premio Riccione 2005, ainsi que de nombreux autres prix pour jeunes dramaturges. Stefano Massini a aussi traduit en italien des pièces de William Shakespeare.

Letizia Russo



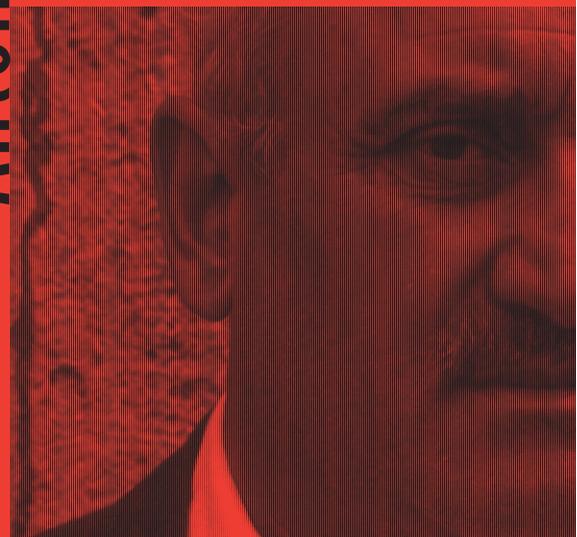
entre le 20 et le 24 septembre 2011 › lecture en français
lieu › La Minoterie – Théâtre de la Joliette, Marseille
dans le cadre du festival actOral

[programmation en cours]

Letizia Russo

Née à Rome en 1980, Letizia Russo écrit *Tomba di cani* en 2001 et reçoit le prix Tondelli 01 et le prix Ubu 03 pour la meilleure nouveauté théâtrale. Elle participe au Teatroggiornale de Radio3 conçu par Roberto Cavosi et à la Summer Residency for Playwrights and Directors du Royal Court Theatre de Londres. En 2002, le prix Candoni Arte Terme lui commande une nouvelle pièce, *Asfissia*. Pour le National Theatre, elle écrit *Binario morto* (2003), déjà joué et traduit en Angleterre, au Portugal, au Brésil, en Turquie, présenté à la Biennale de Venise en 2004 dans une mise en scène de Barbara Nativi. Depuis mai 2004, elle est auteure en résidence de la compagnie Artistas Unidos de Lisbonne, où elle a présenté *Gli animali domestici – Os Animais Domésticos* au teatro Nacional Dona Maria II. En 2007, elle adapte pour le Nuovo Teatro Nuovo de Naples, *il Feudatorio* de Carlo Goldoni, puis en 2008, elle écrit une version de la *Trilogia della Villeggiatura* du même auteur pour une mise en scène d'Antonio Latella. Letizia Russo est également traductrice de l'anglais et du portugais. L'Arche éditeur est agent en France du théâtre de Letizia Russo.

Antonio Tarantino



entre le 1 et le 3 decembre 2011 › lecture en français
lieu › Théâtre Les Ateliers, Lyon

Malamore

[titre provisoire]

de **Antonio Tarantino**

traduit par **Olivier Favier**

mise en espace d'**Antonella Amirante**

Antonio Tarantino

Antonio Tarantino fait des études de design à l'Institut Vittorio Veneto puis auprès du maître Raffaele Pontecorvo. Dans les années 60, il s'engage dans un groupe de correspondants politiques qui se réclame des principes originels du communisme. Entre 1963 et 1965, il participe à différentes expositions collectives de graphisme et design artistique, puis dans les années 80, il fait une série d'installations dans son atelier et expose à Turin et Rome. En 1992, il entame sa carrière d'écrivain : en 1994, *la Passion selon Jean* est créée à Asti, au Théâtre Politeama, en 1998, Stanislas Nordey met en scène *Stabat Mater* au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. Ses pièces, éditées aux Solitaires Intempestifs, sont mises en scène dans plusieurs villes et lors de festivals de théâtre.

Daniele Timpano



jeudi 16 juin 2011 › 18h30 › lecture en français
lieu › Théâtre de la Ville, Café des œillets, Paris
dans le cadre de Chantiers d'Europe

Le Duce en boîte

Dux in scatola

de **Daniele Timpano**
traduit par **Olivier Favier**
avec **Serge Maggiani**

Un acteur, narrateur de cette histoire, partage la scène avec une malle de 60 cm censée contenir les restes de Benito Mussolini. Le récit s'ouvre par l'exhibition du corps de Duce Piazzale Loreto à Milan en 1945. Il s'achève de nos jours, à la visite de l'auteur au cimetière de Predappio, où la dépouille mortelle du Duce repose depuis 1957, veillée par des nostalgiques du fascisme en uniforme. Jouant et s'amusant de références littéraires souvent surprenantes, le ton apparemment léger de Daniele Timpano a la gravité du conteur. Sachons-le : un spectre hante l'Europe, et ce n'est pas celui qu'on croit.

Daniele Timpano

Auteur et metteur en scène de théâtre, Daniele Timpano a travaillé également comme acteur avec Michelangelo Ricci, Francesca Romana Coluzzi, Massimiliano Civica. Il a collaboré avec différentes compagnies de la scène indépendante romaine, parmi lesquelles Oliviero Ravelli teatro et Labit. Fondateur du groupe théâtral « amnesiA vivacE », il a écrit et interprété une dizaine de spectacles dont *Dux in scatola. Autobiografia d'oltretomba di Mussolini Benito* (2006) ; *Ecce robot! Cronaca di un'invasione* (2007) ; *Negative film #1 : Teneramente Tattico* (2009, en collaboration avec Lorenzo Letizia/Le Chant du Jour) ; *Risorgimento pop – memorie e amnesie conferite ad una gamba* (2009, en collaboration avec Marco Andreoli/Circo Bordeaux) et *Si l'ammore no* (2009, en collaboration avec Elvira Frosini/Kataklisma). Il travaille à un spectacle sur les années de plomb, les Brigades Rouges et l'enlèvement d'Aldo Moro : *Aldo morto, tragedia*. De 2003 à 2007, il a été parmi les créateurs du festival romain Ubu Settete – festival d'altérités théâtrales.

[danieletimpano.blogspot.com]

Paris

Théâtre de la Ville

2, place du Châtelet – 75001 Paris

Les Abbesses

31, rue des Abbesses – 75018 Paris

tél › 01 42 74 22 77

› www.theatredelaville-paris.com

Lyon

Théâtre Les Ateliers

5, Rue Petit David – 69002 Lyon

tél › 04 78 37 46 30

› www.theatrelesateliers-lyon.com

Nancy

Théâtre de la Manufacture

Centre dramatique national

Nancy-Lorraine

8, rue Baron Louis – 54014 Nancy

tél › 03 83 37 42 42

› www.theatre-manufacture.fr

Grenoble

Troisième bureau

Centre de ressources des écritures

théâtrales contemporaines

Le Petit Angle-1, rue du président

Carnot – 38000 Grenoble

tél › 04 76 00 12 30

› www.troisiembureau.com

Marseille

actOral

festival international des arts
et des écritures contemporaines

3, impasse Montévidéo

13006 Marseille

tél › 04 91 37 14 04

› www.actoral.org

Théâtre du Gymnase

4, rue du Théâtre Français

13001 Marseille

tél › 0820 000 422

La Minoterie-Théâtre de la Joliette

9-11, rue d'Hozier

13002 Marseille

tél › 04 91 90 07 94

Lieux Publics-CNC

6, rue Condorcet, Saint André

13016 Marseille

tél › 04 91 03 81 28

› www.lieuxpublics.fr

Face à face en Italie

Pour sa cinquième édition, *Face à face Paroles de France pour scènes d'Italie*, promue par l'Ambassade de France et par la Fondation Nuovi Mecenati, a amplifié son action sur le territoire italien : 13 villes, 25 théâtres impliqués, 40 lectures, mises en espace ou spectacles de 24 auteurs français contemporains. Cette année, Forlì et d'autres villes du sud de la Péninsule comme Catania, Lecce et Cosenza sont venues élargir le cercle des villes qui on toujours accueillies Face à face, comme Rome, Turin, Milan, Bologne, Naples, Florence, Bari, Palerme, Noto.

Pour cette édition, le soutien aux écritures contemporaines s'est diversifié grâce à une sélection de textes jeune public. C'est donc Joël Pommerat qui a ouvert le festival au Piccolo Eliseo de Rome avec son *Pinocchio* produit tout spécialement pour Face à face en langue italienne, et qu'il a ensuite présenté au Teatro San Ferdinando de Naples. Il est aussi l'auteur et le metteur en scène d'un *Petit Chaperon rouge* en version originale au Teatro Palladium de Rome. Cette année, Face à face a voulu représenter également la richesse de la production théâtrale contemporaine française et francophone et ses liens de plus en plus féconds avec le milieu théâtral italien. Parmi les spectacles produits par les différents théâtres dans le cadre de *Face à face*, nous signalons plus particulièrement la participation du Teatro i de Milan avec *Incendies* de Mouawad et *Hilda* de Marie NDiaye, du Teatro dei Filodrammatici de Milan avec *Terre Sainte* de Kacimi, du Teatro Stabile de Naples avec *Louise est folle* de Leslie Kaplan et le spectacle de David Lescot *La commission centrale de l'enfance*, présenté au Teatro Eliseo de Rome. Parmi les mises en espace, *Daewoo* de François Bon sera présenté au Piccolo Teatro de Milan, *Richard III n'aura pas lieu* et *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Matei Visniec, au Teatro Eliseo de Rome et au Teatro Libero de Palerme. A Bologne c'est l'écriture et les spectacles de Pierre Nothe qui ont été mis en avant. Philippe Minyana, avec la présentation de deux oeuvres en miroir : *Tu devrais venir plus souvent* et *J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes*. Et enfin, l'écriture de Valère Novarina avec son texte *Lettre aux acteurs* au Teatro Studio Scandicci.

Au cours de notre voyage à l'intérieur de la dramaturgie française nous avons été accompagnés par notre partenaire Media Radio3 Rai avec des interviews et reportages. Elle a également coproduit une soirée dédiée au texte : *Les serpents* de Marie NDiaye. Cette cinquième édition a été enrichie cette année par la création du Bal Littéraire au Théâtre Eliseo de Rome avec Fabrice Melquiot, Marion Aubert et trois auteurs italiens.

[**Sandrine Mini**, attachée culturelle de l'Ambassade de France en Italie]

Face à face en Italie

Parole di Francia per scene d'Italia

2011 – 6^e édition

avec le soutien de

Fondazione Nuovi Mecenati, Comune di Milano, Institut français, Centre culturel français di Milano, SACD, Atelier Européen de la Traduction, Fondation Beaumarchais, Air France

partenaire Media

Radio3 Rai

comité artistique

Antonio Calbi, Gioia Costa, Olivier Descotes, Christine Ferret, Sandrine Mini,

Massimo Monaci, Lorenzo Pavolini

organisation et production en Italie

PAV

Service culturel · BCLA
Ambassade de France en Italie

PAV

TEATRO ELISEO

INSTITUT
FRANÇAIS

nu
O: cen
VI au

SACD
Société des
auteurs et
compositeurs
dramatiques
PARIS - BOULOGNE - MONTPELLIER

Beaumarchais

AIR FRANCE

Face à face en France

Paroles d'Italie pour les scènes de France
2011

un projet de
l'Institut culturel italien de Paris

soutenu par

La direction générale du spectacle vivant du
Ministère des biens et des activités culturelles d'Italie
les Instituts culturels Italiens de Marseille et de Grenoble
Enel France

partenaires

Théâtre de la Ville / Chantiers d'Europe, Paris

actOral, festival international des arts et
des écritures contemporaines, Marseille

Troisième bureau, Grenoble

Les Ateliers, Lyon

La Manufacture, CDN de Nancy Lorraine

Lieux Publics CNC / Festival Small is beautiful, Marseille

Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale

en collaboration avec

La Minoterie – Théâtre de la Joliette, Marseille

Théâtre du Gymnase, Marseille

organisation

Ligne directe, Paris

www.lignedirecte.net

production et administration

PAV, Rome

www.pav-it.eu



Istituto Italiano
di Cultura
di Parigi



avec le soutien de
Ministero per i Beni e le Attività culturali
Spettacolo dal vivo



L'ENERGIE À VOTRE ÉCOUTE.

Théâtre
de la
ville
PARIS



Théâtre
Les Ateliers
Lyon

MANUFACTURE

Troisième bureau
COLLECTIF ARTISTIQUE

LIEUX PUBLICS



Gymnase

LA
MINOTERIE
THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

MAISON
ANTOINE
VITEZ
CENTRE
INTERNATIONAL
DE LA TRA
DUCTION
THÉÂ
TRALE

conception graphique
Francesco Armiti
mise en page
Rémy Laurent
imprimé sur papier recyclé
Munken Lynx

